

**Rapport du Salon du Partenariat
19 septembre 2018**

Dans le cadre de son mandat et dans l'objectif de compléter le Forum des donateurs qui s'est tenu le 18 septembre 2018, le Comité des projets a organisé un Salon du partenariat pour fournir des informations supplémentaires et des détails sur les possibilités offertes par certains donateurs et autres organisations en faveur du secteur du café, et pour poursuivre le programme de développement durable 2030.

Présidé par l'Ambassadeur du Honduras, **M. Iván Romero-Martínez**, le Salon du Partenariat a eu lieu le 19 septembre 2018. Son objectif était de fournir une occasion importante de réunir des donateurs, des organismes internationaux de développement, des partenaires et les délégués de la 122^e session du Conseil international du Café. Tous les participants ont pu examiner comment relever les principaux défis auxquels le secteur du café est confronté, tels que les moyens d'existence des petits exploitants, le changement climatique, les mauvaises pratiques agricoles, la chaîne d'approvisionnement, la faiblesse des prix et les ravageurs et maladies, grâce à la coopération et aux partenariats internationaux.

Le Salon a fourni une plate-forme aux agences de coopération internationale, aux donateurs et aux partenaires pour informer les délégués sur leurs programmes, outils et financements pour le secteur du café. Les délégués ont eu l'occasion d'explorer de futurs partenariats pour accroître la durabilité sociale, économique et environnementale de leur secteur du café. Chaque organisation a fait une brève présentation, avec du temps pour les questions et les réponses, offrant de nombreuses possibilités de dialogue, en plus des réunions informelles ou bilatérales.

Les délégations Membres ont été informées des organisations soutenant le secteur du café et de leurs différents programmes et outils, ainsi que des modalités de partenariat, d'assistance technique et de financement. Les agences de coopération et organisations internationales suivantes ont participé au premier Salon du Partenariat :

- ❖ Centre du commerce international (CCI) ;
- ❖ Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) ;
- ❖ Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) ;
- ❖ Mécanisme pour l'élaboration des normes et le développement du commerce (MENDC) ;
- ❖ Fonds pour l'environnement mondial (FEM) ;
- ❖ Agence japonaise de coopération internationale (JICA) ;
- ❖ Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ;
- ❖ Fonds international de développement agricole (FIDA) ; et
- ❖ Twin et Twin Trading

Le Président a commencé par souhaiter la bienvenue à tous les délégués et observateurs et a remercié les agences de coopération et les donateurs qui ont accepté de présenter leurs organisations et les conditions favorables à l'accès à leurs programmes de financement. Les délégués ont été invités à prendre contact avec les orateurs pour obtenir des informations plus détaillées. Le Président a demandé que l'OIC soit informée des résultats pour le suivi de l'assistance.

M. Romero-Martínez a ensuite demandé au Chef des opérations de prendre la présidence du Salon et de faciliter les présentations des orateurs pour le créneau de 30 minutes qui a été alloué à chacun d'entre eux, ainsi que pour les séances de questions-réponses. Un bref résumé du message principal des orateurs est présenté ci-dessous, les présentations PowerPoint étant disponibles sur le site Web de l'OIC.

i) Centre du commerce international (CCI) : Établir des partenariats pour obtenir des résultats en matière de développement

M. Robert Skidmore a présenté le programme du CCI relatif au développement du secteur privé dans les pays en développement afin d'aider les petites et moyennes entreprises à être compétitives sur les marchés internationaux. En tant qu'organe opérationnel de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement et de l'Organisation mondiale du commerce, le CCI fournit un certain nombre de services, notamment des données sur le commerce et les marchés, l'instauration d'un environnement favorable aux entreprises, le renforcement des institutions d'appui au commerce et aux investissements, etc. Plus spécifiquement, le programme du CCI vise à démarcher le café par la diversification des produits, l'établissement de relations directes entre exportateurs et acheteurs, la promotion de la création de valeur ajoutée et l'autonomisation des femmes dans le secteur du café. La présentation a été suivie de débats sur un certain nombre d'aspects pratiques clés auxquels le CCI pourrait apporter son aide. Il s'agit notamment du

rôle du CCI dans la mise en relation des entreprises des pays producteurs de café avec les acheteurs et les torréfacteurs ; de l'assistance fournie par le CCI aux stratégies caféières des pays en développement ainsi que des détails sur le travail effectué par le CCI sur les écosystèmes (www.intracen.org).

**ii) Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) :
Activités de coopération technique**

Mme Aurelia Calabro et **M. Andrea De Matco** ont présenté les activités de coopération technique de l'ONUDI. L'ONUDI collabore étroitement avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le FIDA dans de nombreux pays bénéficiaires dans le domaine de l'agro-industrie, pour traiter toutes les questions de la chaîne de valeur. Le Programme sur la durabilité du café en Éthiopie, mis en œuvre par le Département du développement de l'agro-industrie de l'ONUDI, a été présenté comme un partenariat public-privé (PPP) financé par le Gouvernement italien, illycaffè et l'Autorité éthiopienne du café. L'objectif de l'ONUDI est d'appuyer une stratégie nationale de développement axée sur son mandat : l'ODD 9 "**Industrie, innovation et infrastructures**". Une demande officielle doit être soumise par le pays avant de mettre en place une équipe technique chargée d'analyser le problème. Les activités de collecte de fonds suivent ensuite, avant le début de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet. Au cours du débat, les représentants de l'ONUDI ont mentionné quatre grands domaines d'intervention, à savoir la préproduction, la transformation, le post-traitement et le développement des marchés. Pour pouvoir bénéficier du programme de l'ONUDI, l'importance du produit pour le pays doit préalablement être évaluée. La demande doit être soumise par le service gouvernemental compétent pour soutenir la chaîne de valeur du pays. Dans le cas de l'Éthiopie, à la demande du Gouvernement, le secteur privé a indiqué les domaines pertinents nécessitant un appui (www.unido.org).

iii) Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

M. Jonas Dallinger a présenté les programmes mis en œuvre par le GIZ, fournisseur de services allemand pour la coopération internationale. Son objectif est d'améliorer les conditions de vie dans les pays en développement. M. Dallinger travaille au programme sur les chaînes de valeur et les normes durables, qui encourage les approvisionnements durables en produits agricoles pour le marché allemand.

Les principaux moyens de coopération par l'intermédiaire du GIZ sont les projets bilatéraux, tels que les initiatives climatiques et le développement rural, les PPP et les projets sectoriels. Les activités actuelles dans le secteur du café sont :

- Programme pour une chaîne d'approvisionnement et des normes durables.
- Coopération avec le secteur privé : Accès au financement, gestion agricole en Ouganda, PPP au Pérou, bonnes pratiques agricoles en Asie du Sud-Est.

Au cours du débat, les Membres ont été informés de la façon d'accéder au soutien du GIZ. Cela commence par la nomination d'un point focal dans chaque pays. Les Membres doivent demander à leurs points focaux respectifs d'inclure le café dans le programme. Les entreprises privées peuvent demander une aide financière et une assistance technique par l'intermédiaire du programme. Pour plus amples informations, visiter : <https://www.bmz.de/en/issues/wirtschaft/privatwirtschaft/ppp/develoPPP/index.html>. Pour obtenir des informations générales sur le GIZ, visiter <https://www.giz.de/en/html/index.html>.

iv) Mécanisme pour l'élaboration des normes et le développement du commerce (MENDC)

M. Simon Padilla a présenté le rôle et l'expérience du MENDC en matière de facilitation de la sécurité des échanges commerciaux. Le MENDC mobilise des ressources supplémentaires auprès des gouvernements, des donateurs et du secteur privé dans l'objectif de renforcer les capacités des pays en développement. En ce qui concerne le secteur du café, l'appui du MENDC aux caféiculteurs de Papouasie-Nouvelle-Guinée a été présenté. Au cours des débats, il a été confirmé que les questions post-récolte peuvent également être traitées par le MENDC. Pour accéder au financement du MENDC, une demande doit être soumise par les pays intéressés. Les formulaires et un modèle de demande peuvent être téléchargés à partir du site Web <http://www.standardsfacility.org/>).

v) Fonds pour l'environnement mondial (FEM)

M. Pascal Martinez a fourni des détails sur le programme d'impact du FEM relatif aux systèmes alimentaires, à l'utilisation et à la restauration des terres pour la période 2018-2022. Ce programme vise à développer des chaînes de valeur alimentaires efficaces et efficientes et à réduire le déboisement dans les chaînes d'approvisionnement en produits de base. Au cours des débats, M. Martinez a indiqué qu'un appel à propositions sera ouvert le 15 octobre 2018 avec une date limite initiale de soumission fixée au 30 décembre 2018. Il a invité tous les Membres de l'OIC à prendre contact avec leur point focal auprès du FEM afin de déterminer laquelle des 17 agences pourrait être la mieux à même d'élaborer une proposition pour eux dans le secteur du café (<https://www.thegef.org/>).

vi) Agence japonaise de coopération internationale (JICA)

M. Masaki Wakai a présenté l'aide bilatérale de la JICA sous forme de coopération technique dans le secteur du café dans les pays en développement. La JICA détache des experts dans les pays en développement dans le cadre de projets de renforcement des capacités, par le biais de la coopération technique, et envoie également des bénévoles. Elle accorde également des prêts aux gouvernements. Dans le secteur du café, la JICA fournit une coopération technique en Éthiopie, aux Philippines, au Rwanda et (en Thaïlande*en préparation) (en se concentrant particulièrement sur la chaîne de valeur du café au Rwanda). Elle apporte son soutien aux investissements et aux financements du secteur privé au Viet Nam. Le projet au Viet Nam vise à renforcer la chaîne de valeur du café en développant les usines de transformation du café et en soutenant la gestion agricole des petits exploitants. Le projet est intégré dans le Plan stratégique du gouvernement visant à industrialiser le pays à travers la chaîne de valeur du café. Les principaux résultats du projet sur la chaîne de valeur du café au Viet Nam sont le développement d'une industrie avancée de transformation des produits agricoles, demandé par le gouvernement, la réduction de la pauvreté par le soutien à la gestion agricole des petits exploitants et le mécanisme de cofinancement entre la JICA et la Banque asiatique de développement (BAD), dont bénéficierait le secteur privé. Parmi les autres domaines de la coopération japonaise, on peut citer le soutien apporté aux bénévoles qui travaillent en Équateur, au Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Rwanda. Au cours des débats, les Membres ont été informés que la JICA doit être contactée pour tout type de projet ayant trait à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Le soutien de la JICA couvre différents domaines, à savoir la réduction de la pauvreté, le changement climatique et les infrastructures. En ce qui concerne le calendrier, dans le cas d'une coopération gouvernementale, une demande au gouvernement du Japon en consultation avec la JICA doit être faite en août. La réponse du Gouvernement japonais est fournie en mars pour que le programme commence après avril. Dans le cas d'investissements et de financements du secteur privé, les demandes peuvent être faites à tout moment en contactant la JICA (<https://www.jica.go.jp/english/>).

vii) Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

M. Charles O'Malley a présenté le Programme vert sur les produits de base du PNUD. Le PNUD suit une approche multipartite pour relever un certain nombre de défis dans le secteur des produits de base. Plus précisément, le programme vise à améliorer la compréhension commune des problèmes, à concevoir de meilleures solutions, à assurer la co-appropriation par les principales parties prenantes, à encourager le leadership national et à accroître la probabilité d'une mise en œuvre efficace et efficiente. L'appui du PNUD au Plan d'action national du Pérou pour le café a été présenté. C'est un modèle de gouvernance sectorielle qui garantit le développement et la durabilité du café en augmentant les niveaux de production

et de productivité. Au cours du débat, il a en outre été noté que le PNUD soutient les produits agricoles qui représentent un secteur clé pour le pays et présentent d'importants défis en matière de moyens de subsistance et d'environnement. (<http://www.undp.org/content/gcp/en/home.html>).

viii) Fonds international de développement agricole (FIDA)

Suite à sa présentation au Forum des donateurs, **M. Steven Jonckheere** a évoqué l'expérience du FIDA en Ouganda comme exemple de soutien à une transformation rurale inclusive et durable pour contribuer aux objectifs du développement durable. L'objectif principal du FIDA est d'améliorer les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles et de promouvoir des chaînes de valeur inclusives. Le projet de développement d'une chaîne de valeur inclusive est une approche holistique axée sur la demande, fondée sur le soutien de la production et de la transformation pour les groupes cibles. Chaque pays peut accéder au soutien du FIDA par le biais des appels à propositions lancés périodiquement. Les demandes doivent être générées par les gouvernements dans le cadre de leur stratégie nationale (<https://www.ifad.org/>).

ix) Twin et Twin Trading

M. Richard Anstead, Directeur général, a informé les Membres des activités entreprises par son organisation. Twin est une organisation à but non lucratif qui possède une société de négoce du café. Elle favorise les liens commerciaux entre les petits producteurs tout au long de la chaîne de valeur et permet aux cafés Twin Trading Markets d'accéder aux torréfacteurs internationaux. Twin fournit également une assistance technique, tout en travaillant par l'intermédiaire d'organisations de producteurs qui soutiennent les organisations dans leur travail sur la gouvernance, le genre, l'agriculture durable, la qualité, la gestion des affaires et l'accès au marché. Un certain nombre de programmes de partenariat ont été mis en œuvre dans les pays producteurs de café. Parmi les exemples de son soutien, on peut citer un programme sur les capacités d'exportation au Rwanda et au Burundi, et sur la production durable de café au Pérou. Au cours des débats, il a été confirmé que Twin est un partenaire pertinent pour mettre en œuvre de projets dans les pays producteurs. Twin a une portée mondiale, avec des bureaux à Londres et à Kigali. Pour prendre contact : info@twin.org.uk ou richardanstead@twin.org.uk (<https://www.twin.org.uk/>).

Conclusion

Les délégués ont manifesté un grand intérêt pour toutes les présentations. Plusieurs questions ont été soulevées concernant la possibilité de bénéficier des connaissances et de l'assistance fournies par toutes les organisations qui sont intervenues. Ils ont félicité l'OIC

pour l'appui qu'elle a apporté et pour les possibilités d'apprendre à travailler avec les principaux donateurs et partenaires. En conclusion, le Chef des opérations a remercié les orateurs et leurs organisations pour leur engagement et pour avoir montré aux Membres les nombreuses possibilités de soutien au développement durable du secteur du café. Il a souligné que l'OIC continuerait d'aider ses Membres à accéder aux connaissances en matière d'élaboration, de financement et de suivi des projets. Il a été demandé aux Membres de partager avec leurs partenaires les informations communiquées lors des débats qui ont suivis les présentations. L'OIC a également réitéré son intention de préparer un guide qui couvrirait tous les principaux donateurs et partenaires qui soutiennent le secteur du café, en fournissant des détails sur les programmes et modalités pour élaborer des projets et bénéficier de leurs services, connaissances et fonds.